

Voici un livre qui exige plus 400 pages pour couvrir une distance de 30 cm : celle qui, chez l'homme, sépare le cou du sommet de la tête. Mais personne ne s'étonnera plus d'une telle lenteur, en découvrant que le parcours dure plus de deux siècles... Vers la fin du XI^e s., à cheval entre la France et l'Espagne, une nouveauté iconographique est apparue. Sur les chapiteaux romans qui représentent le péché originel, Adam se serre le cou avec la main. Le motif fera fureur et s'imposera, au XII^e s., dans la sculpture. Quelles sont les raisons profondes de ce geste ?

Le même geste, étrangement, réapparaît au XIII^e s. dans les *Bibles moralisées*, mais appliqué à un épisode peu connu de la *Genèse* : les Égyptiens, pour obtenir du blé de Joseph, s'offrent en esclaves volontaires, ce qu'ils visualisent en se serrant le cou. Comme le commentaire de cet épisode établit un parallèle inattendu entre les Égyptiens et les martyrs, une enquête sur l'importance des martyrs dans les *Bibles moralisées* s'imposait.

Ce n'est plus le cou, mais la tête, qui est en jeu dans une série d'images montrant les saints Denis et Thomas Becket. Malgré la notoriété de leur martyre, personne n'a relevé la macabre inversion anatomique de leur mort, qui a conditionné leur iconographie respective. La tête décapitée de Denis a été attribuée à Thomas et la calotte crânienne de ce dernier, coupée par ses assassins, est devenue l'attribut principal de Denis dans les *Bibles moralisées*.

Du cou à la tête le passage est bref, mais pour aller de la gorge d'Adam à la calotte de Denis il a fallu que s'entrelacent beaucoup d'histoires, et même l'Histoire.

Docteur ès Lettres classiques de l'Université de Genève, sa ville natale, Jean-Marc Moret a enseigné l'archéologie et l'histoire de l'art à l'Université de Lyon 2, dont il est professeur émérite. Après avoir fouillé à Métaponte avec Antonio de Siena et à Palmyre avec l'équipe polonaise de Michal Gawlikowski, il a ouvert deux chantiers en Italie : à Ostie (schola del Traiano) et à Garaguso (Basilicata), où avait été exhumé en 1916 le fameux tempietto de marbre. Il est l'auteur de plusieurs monographies et parties d'ouvrages sur l'imagerie antique et postantique, ainsi que d'histoire de l'archéologie : *L'Ilioupersis dans la céramique italiate* (1975), *Œdipe, la Sphinx et les Thébains* (1984), *Les pierres gravées antiques représentant le rapt du Palladion* (1997), *Nani in festa* (2012), *I marmi di Garaguso* (2014), *La position « agenouillée » dans l'art maniériste* (sous presse). Il travaille actuellement à un ouvrage consacré au peintre Francis Bacon.